



**Comité des projets**

15<sup>e</sup> réunion  
10 avril 2018 (9h30)  
Mexico (Mexique)

**Identifier les défis du secteur du café  
dans plusieurs pays d'Amérique centrale  
et au Mexique**

**Contexte**

1. Dans le cadre de son programme des activités, l'Organisation s'efforce de sensibiliser aux défis du secteur du café. À cet égard, une communication du Directeur exécutif ([ED-2258/17](#)) a été adressée aux Membres pour leur demander de communiquer des informations pertinentes afin de cartographier les défis du secteur du café. Le présent document contient un rapport préliminaire sur les défis du secteur du café dans certains pays d'Amérique centrale et au Mexique, sur la base des données et des recherches documentaires de l'OIC, ainsi que des contributions fournies par les pays Membres<sup>1</sup>.

2. Le Secrétariat préparera également un rapport pour identifier les défis du secteur du café dans les autres pays d'Amérique latine et en Asie et Océanie. Il convient de noter qu'un rapport similaire a été préparé pour l'Afrique ([ICC-114-5](#)), qui a servi à rédiger une note conceptuelle sur le Fonds africain du café, qui a été soumise au Groupe de la Banque africaine de développement pour financement.

**Mesure à prendre**

Le Comité des projets est invité à examiner le présent rapport.

---

<sup>1</sup> *Essentiellement El Salvador.*

# **IDENTIFIER LES DÉFIS DU SECTEUR DU CAFÉ DANS PLUSIEURS PAYS D'AMÉRIQUE CENTRALE ET AU MEXIQUE**

## **INTRODUCTION**

1. Originaire d'Afrique, le caféier joue un rôle économique important dans la formation des moyens de subsistance en Amérique latine depuis le milieu du XVIIIe siècle. Le café est l'un des principaux facteurs dynamiques de l'économie de nombreux pays et un élément central de transformation sociale. Cependant, le secteur du café est confronté à de nombreux défis qui doivent être relevés pour maintenir sa durabilité. Le présent document a pour objet de recenser ces problèmes et les mesures qui pourraient être prises pour y remédier.

2. Il convient de noter que le présent rapport ne fournit que des informations préliminaires sur certains pays d'Amérique centrale et le Mexique, en prenant El Salvador comme pays de référence<sup>2</sup>. Il sera actualisé lorsque d'autres informations pertinentes provenant d'autres pays de la région seront disponibles. Les points suivants seront abordés :

- I. Contribution du café à l'économie
- II. Tendances de la production dans la région
- III. Défis auxquels le secteur du café est confronté

## **I. CONTRIBUTION DU CAFÉ À L'ÉCONOMIE**

3. La contribution du café à l'économie peut être évaluée par la génération de recettes extérieures, son impact sur le produit intérieur brut, les revenus distribués aux producteurs et autres parties prenantes ainsi que par l'emploi.

### **I.1 Contribution aux recettes d'exportation**

4. Les exportations annuelles totales des pays exportateurs de la région<sup>3</sup> s'élèvent en moyenne à 14,7 millions de sacs depuis 2010, soit une légère augmentation par rapport aux 14,1 millions de sacs enregistrés dans les années 2000. En 2016, 14,3 millions de sacs ont été exportés. Le plus haut niveau d'exportation depuis 1990 a été de 19,3 millions de sacs enregistré en 2000 (figure 1). Les exportations de l'ensemble de la région ne semblent pas présenter de grandes variations d'une année caféière à l'autre, mais la part de la région dans

---

<sup>2</sup> À la suite de la communication du Directeur exécutif (ED-2258/17), seules la Bolivie et El Salvador ont fourni des informations pertinentes pour le présent rapport qui comprend également des informations s'appuyant sur les données de l'OIC.

<sup>3</sup> Les pays suivants ont été pris en compte dans l'élaboration du présent rapport : Costa Rica, Cuba, République dominicaine, El Salvador, Guatemala, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama et Trinité-et-Tobago.

le total mondial est tombée à une moyenne de 13,3 % en 2010 par rapport à 19,6 % dans les années 1990, ce qui indique que, ces dernières années, les exportations du Costa Rica et d'El Salvador ont été gravement affectées par l'épidémie de rouille des feuilles du caféier qui a entraîné une baisse de la production (figure 2).

Figure 1 : Volume moyen des exportations de café par région

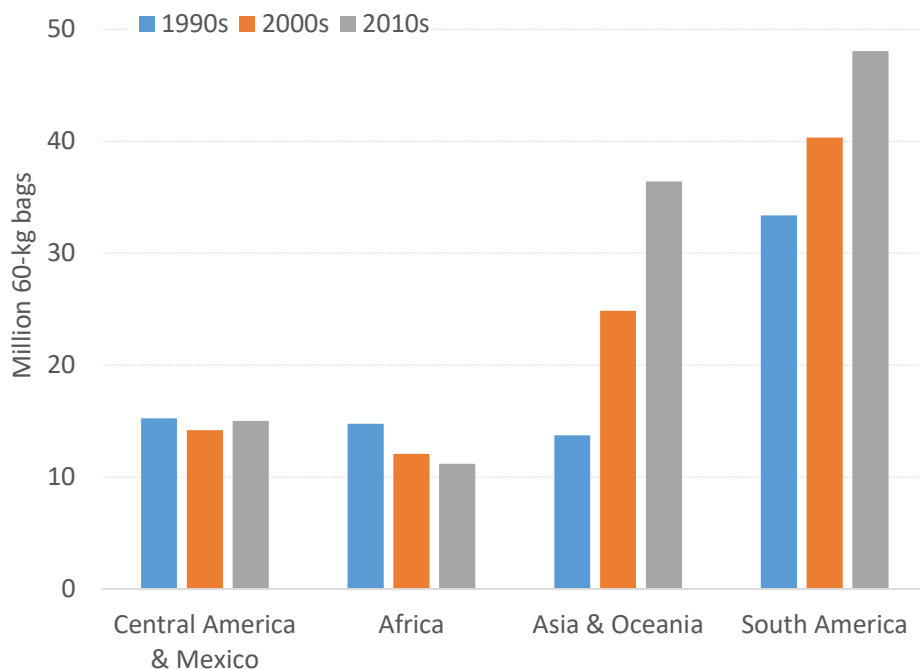
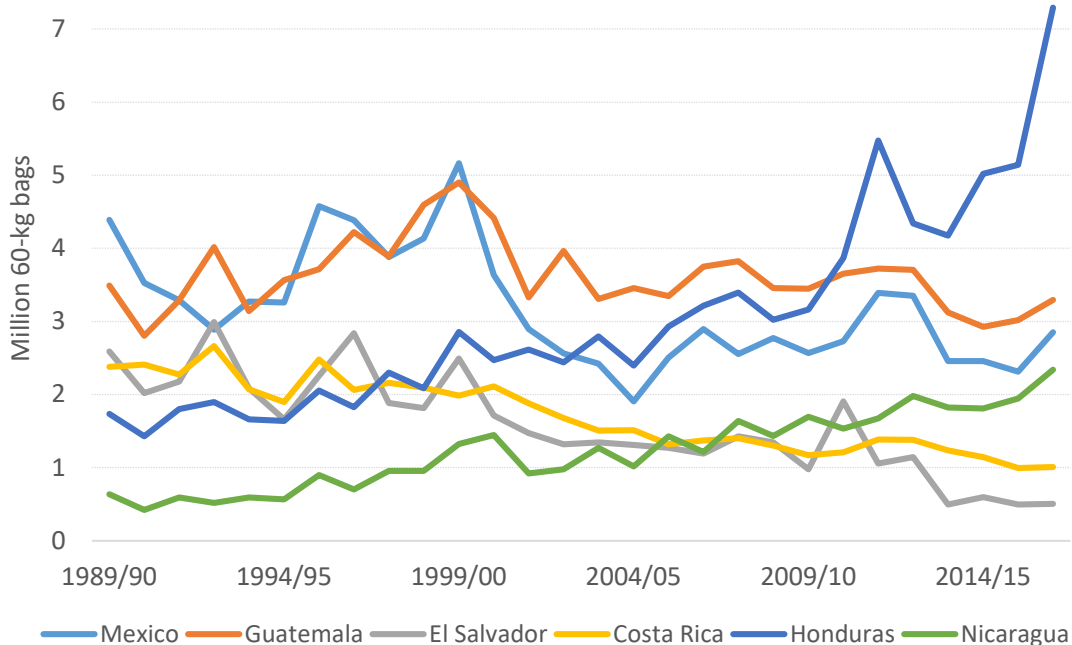
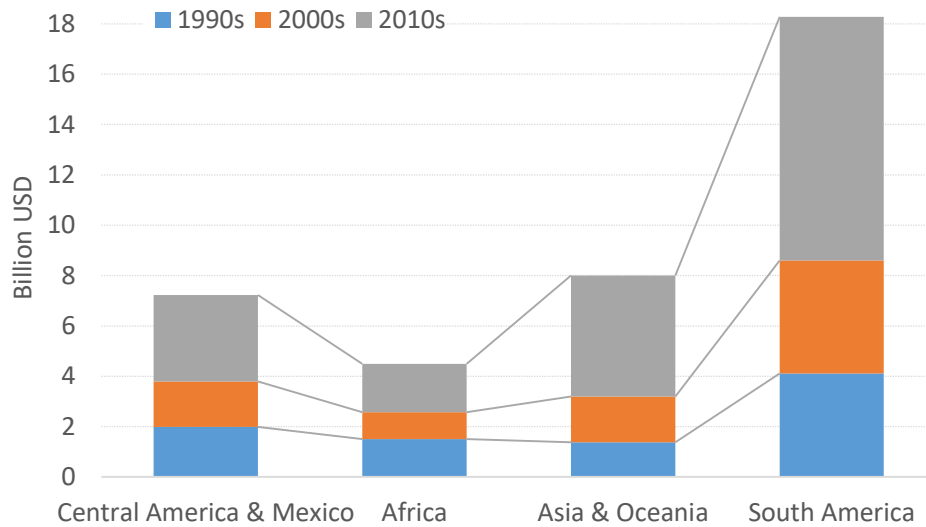


Figure 2 : Résultats à l'exportation de certains pays d'Amérique centrale et du Mexique



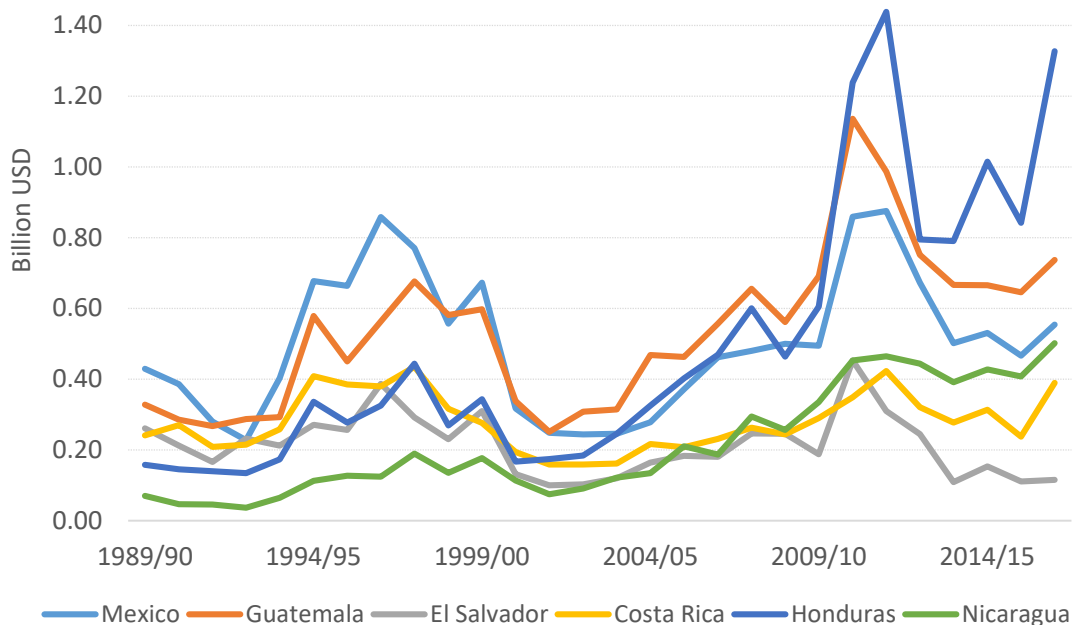
5. Les exportations de toutes les formes de café ont généré des recettes annuelles de plus de 3,1 milliards de dollars EU (17,2% de la valeur totale des exportations) en moyenne au cours de la dernière décennie, contre 9 milliards de dollars EU pour l'Amérique du Sud (49,7%), 4,2 milliards de dollars EU pour l'Asie et Océanie (23,3%) et 1,8 milliard de dollars EU (9,8%) pour l'Afrique (figure 3).

Figure 3 : Valeur moyenne des exportations de l'ensemble des pays exportateurs



6. Les résultats individuels par pays indiquent une tendance positive des recettes d'exportation pendant la dernière année caféière, à l'exception d'El Salvador, qui enregistre toujours une tendance négative (figure 4).

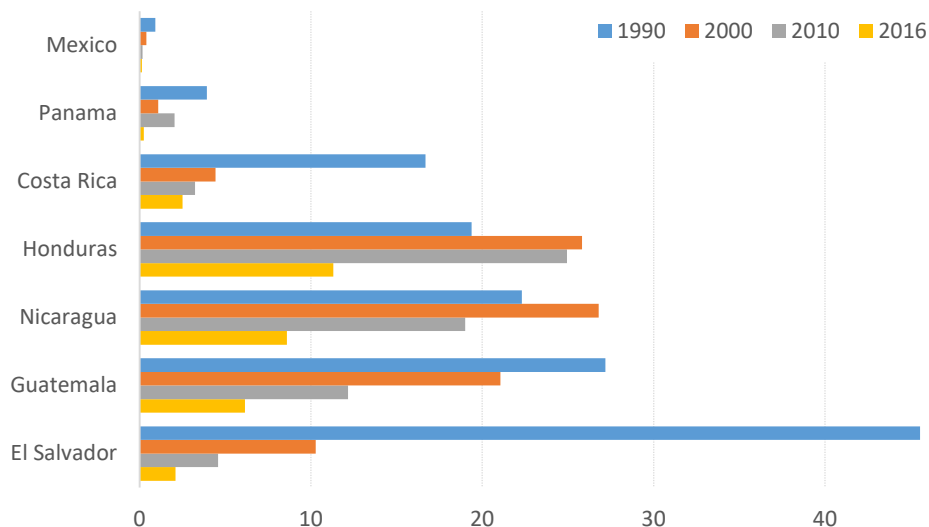
Figure 4 : Valeur des exportations de certains pays exportateurs d'Amérique centrale et du Mexique



## I.2 Contribution à la balance commerciale et au produit intérieur brut

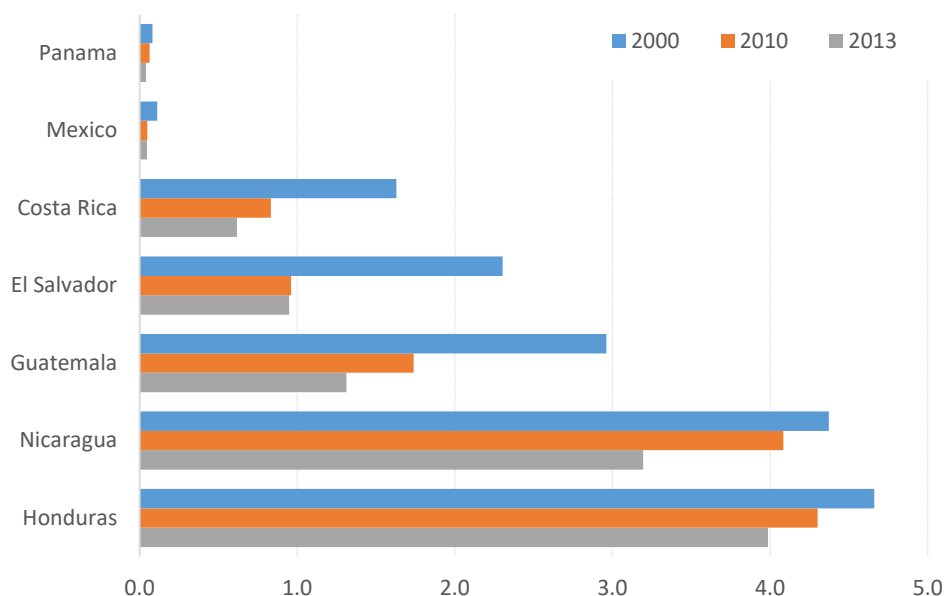
7. Le secteur du café s'est développé au fil du temps pour devenir un catalyseur de l'économie de nombreux pays de la région. Le café est l'un des produits d'exportation les plus importants qui génère des devises fortes et a un impact majeur sur le PIB. La figure 5 montre la contribution du café à la génération des recettes d'exportation de certains pays, tandis que la figure 6 illustre sa contribution au PIB.

Figure 5 : Pourcentage du café dans la valeur totale des exportations



8. Bien que la production de café continue de jouer un rôle important en tant que source de revenus et composante du PIB, certains de ces pays, en particulier le Costa Rica et le Mexique, ont réussi à réduire leur dépendance à l'égard des exportations en diversifiant leurs secteurs agricoles et en développant de nouvelles industries.

Figure 6 : Pourcentage du café dans le PIB de certains pays producteurs



9. Ces deux figures illustrent l'importance du secteur du café pour de nombreux pays de la région, même si les récentes flambées de rouille des feuilles du caféier et la baisse de la production ont réduit l'impact de ce secteur par rapport à celui d'autres produits dans certains pays. Une analyse par pays montre que le secteur du café d'El Salvador a contribué à hauteur de 0,56 % du PIB pendant l'année civile 2016, mais que sa part moyenne dans le PIB au cours des cinq dernières années a été de 0,73 %. La valeur totale des exportations de café générée par le pays est passée de 453,4 millions de dollars EU pendant la campagne 2010/11 à 115,3 millions de dollars EU en 2016/17. En raison de la chute de production, le café n'est plus une source majeure de revenus d'exportation. Le Conseil salvadorien du café indique que la part du café dans les exportations totales n'était que de 2,6% en 2016 contre 45,5% en 1990. La part moyenne du café au cours des cinq dernières années était de 3,3 %.<sup>4</sup>

10. Au Honduras, le café contribue à hauteur de 38 % du PIB agricole, devenant ainsi le principal produit agricole d'exportation. Il convient de noter qu'au Mexique, malgré l'importance écrasante des produits manufacturés et du pétrole dans les recettes d'exportation, le café continue de jouer un rôle important dans certains États producteurs de café, comme Veracruz et le Chiapas, etc. Le rapport agricole du Département de l'agriculture des États-Unis (USDA) indique que le café est la cinquième culture du Mexique en termes de superficie après le maïs, les haricots, le blé et le sorgho.

### **I.3 Contribution au revenu des exploitants et à l'emploi dans le secteur du café**

11. Le tableau 1 donne le nombre estimé de ménages de caféiculteurs par pays et les superficies plantées en café. L'annexe ci-jointe contient les prix payés aux caféiculteurs depuis la campagne 1989/90. À son apogée, le café représente la principale source de revenus pour plus de 2 millions de ménages de la région et génère des emplois pour des milliers de personnes actives dans le secteur. Si l'on tient compte des ouvriers occasionnels et saisonniers, ce chiffre est plus élevé. L'emploi généré par le secteur du café comprend la culture et l'entretien, la récolte et la transformation. Malgré la réduction de la production due à l'apparition de la rouille des feuilles du caféier au Salvador, le café reste la deuxième culture d'exportation après la canne à sucre et une source importante d'emplois dans les zones rurales. Le pays a enregistré la création de plus de 42 000 emplois par l'ensemble de l'industrie du café au cours de l'année caféière 2016/17.

---

<sup>4</sup> Consejo Salvadoreño del Café.

**Tableau 1 : Nombre de ménages de caféiculteurs et superficies plantées de café**

Pays	Nombre de caféiculteurs	Ouvriers	Total	Superficie moyenne (ha)	Population totale (estimation)	Population rurale	Population rurale en % de la population totale	% de la population rurale cultivant du café
Costa Rica	45 445	60 000	105 445	93 774	4 814 144	1 155 395	24,0%	9,1%
Cuba	35 000	5 000	40 000	28 505	11 258 597	2 589 477	23,0%	1,5%
République dominicaine	2 500	1 500	4 000		10 528 954	2 316 370	22,0%	0,2%
El Salvador	21 877	1 006	22 883	137 800	6 383 752	2 170 476	34,0%	1,1%
Guatemala	125 000	100 000	225 000	253 000	15 859 714	7 771 260	49,0%	2,9%
Haïti	1 500	60	1 560		10 461 409	4 498 406	43,0%	0,0%
Honduras	120 000	413 000	533 000	300 000	8 746 673	4 023 470	46,0%	13,2%
Jamaïque	16 000	800	16 800		2 721 252	1 224 563	45,0%	1,4%
Mexico	515 000	600 000	1 115 000	717 336	127 540 423	26 783 489	21,0%	4,2%
Nicaragua	44 519	300 000	344 519	129 911	6 169 269	2 591 093	42,0%	13,3%
Panama	500	2 000	2 500		3 926 017	1 334 846	34,0%	0,2%
Trinité & Tobago	2 000	500	2 500		1 344 235	1 223 254	91,0%	0,2%
<b>Amérique centrale &amp; Mexique (12)</b>	<b>929 341</b>	<b>1 483 866</b>	<b>2 413 207</b>	<b>1 660 326</b>	<b>209 754 439</b>	<b>57 682 098</b>	<b>27,5%</b>	<b>4,2%</b>

Source : Estimations OIC, données nationales, données ONU sur la population et divers rapports et conférences

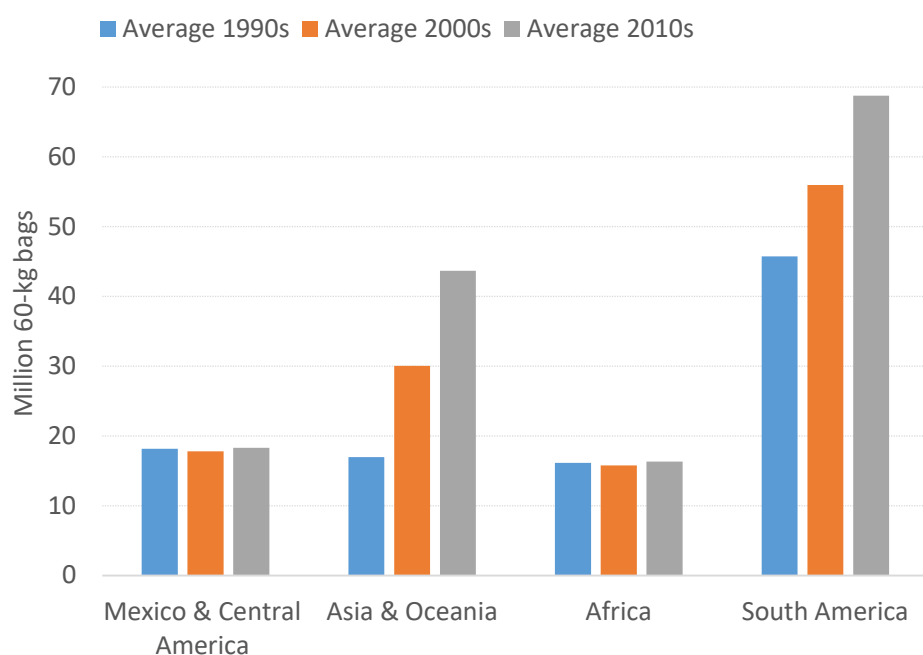
12. Dans certains pays de la région, une partie importante de la population rurale est employée dans le secteur du café, en particulier le Nicaragua, le Honduras et le Costa Rica, suivis du Mexique et du Guatemala.

#### 1.4 Tendances de la production dans la région

13. La région a une tradition de culture du café en raison des conditions écologiques nécessaires à la production d'un café de haute qualité, à savoir l'altitude, le climat et les conditions du sol. Presque tout le café produit dans la région est de l'espèce<sup>5</sup> Arabica. Depuis la campagne 1989/90, la production de café dans la région affiche une croissance moyenne relativement faible de 0,5% par an, bien que les performances individuelles soient contrastées. Certains pays ont connu des tendances négatives en matière de production, tandis que d'autres ont enregistré des évolutions positives. La région a produit en moyenne 18 millions de sacs par an au cours des trois dernières décennies (figure 7).

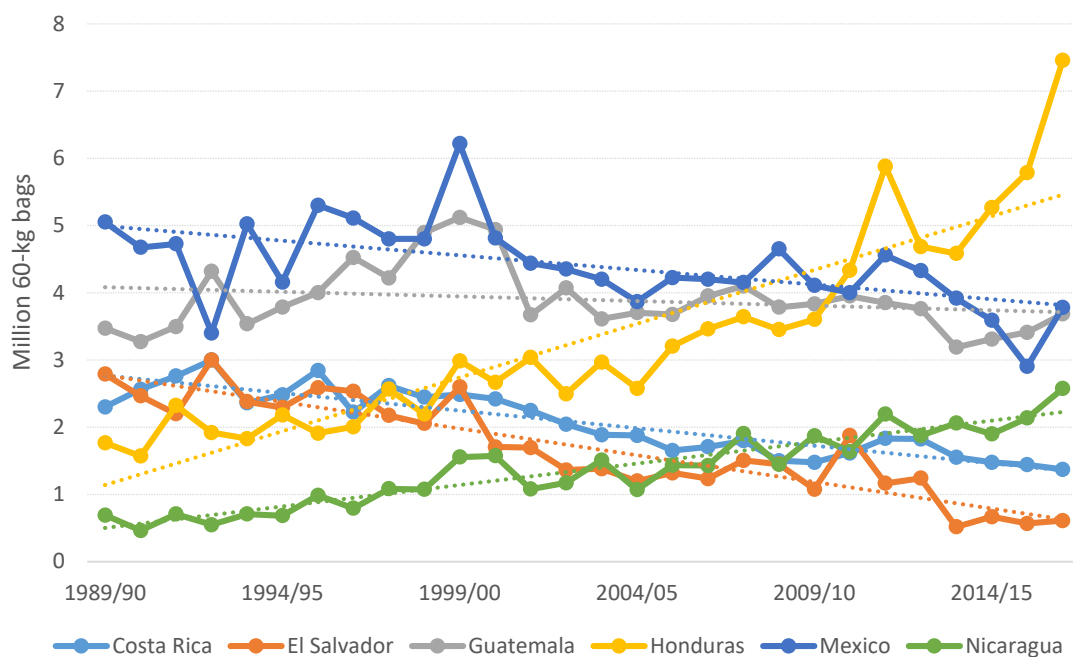
<sup>5</sup>Bien que relativement modeste en volume, le Robusta est produit au Guatemala (1%) et au Mexique (2%).

Figure 7 : Production de café par région



14. Bien que la production de l'ensemble de la région n'ait pas beaucoup changé au cours des 27 dernières années, l'expérience de chaque pays a été différente. La figure 8a illustre les tendances de la production dans certains pays de la région depuis la campagne 1989/90. Les pays qui ont connu une évolution négative de leur production depuis la campagne 2009/10 sont le Mexique, le Guatemala, le Costa Rica et El Salvador. Dans le cas du Panama et de Cuba, la baisse de leur production a commencé en 1997/98 (figure 8b). Toutefois, deux pays de la région ont enregistré une évolution positive de leur production (Honduras et Nicaragua).

Figure 8a : Tendances de la production dans certains pays d'Amérique centrale et au Mexique



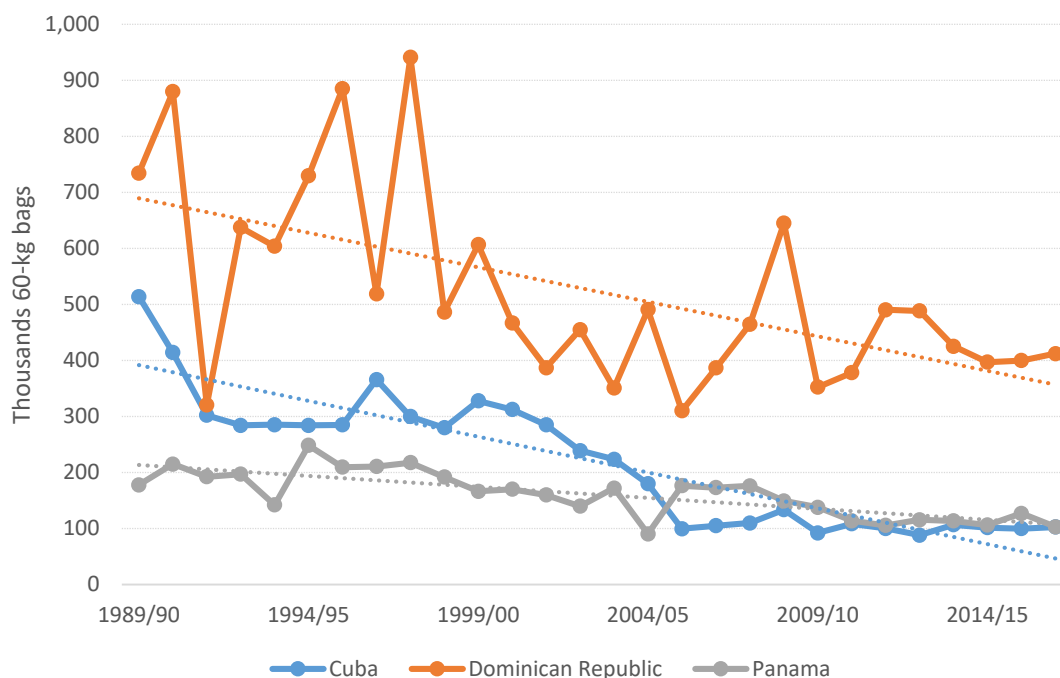


15. Le **Mexique**, qui représentait en moyenne 4,8 % de la production mondiale annuelle au milieu des années 1990, ce qui en faisait le 4<sup>e</sup> producteur mondial, a récemment été relégué au 9<sup>e</sup> rang avec seulement 2 % de la production mondiale en 2016/17. Depuis la campagne 2009/10, sa production annuelle moyenne est inférieure à 4 millions de sacs. Néanmoins, sa production de la campagne 2016/17 a été de 3,8 millions de sacs, une amélioration par rapport aux 2,9 millions enregistrés en 2015/16. Le **Guatemala** produit en moyenne 3,6 millions de sacs par an depuis la campagne 2010/11, soit une légère baisse par rapport aux 4,3 millions de sacs de la décennie précédente. Sa part de la production mondiale est passée de 3,6 % à 2,4 % depuis 2010/11. Dans les années 1990, le Guatemala était le 6<sup>e</sup> producteur mondial. Une baisse régulière de la production a été observée au **Costa Rica**, la production moyenne depuis la campagne 2010/11 étant de 1,6 million de sacs, contre 1,9 et 2,6 millions de sacs au cours des deux décennies précédentes. Le pays qui était le quatrième producteur de la région a été relégué à la 6<sup>e</sup> place en 2016/17. Parmi les principaux pays producteurs de la région, **El Salvador** a enregistré une baisse considérable de sa production, qui atteint un niveau annuel inférieur à 1 million de sacs depuis 2010/11, contre 1,5 million en 2000 et 2,4 millions de sacs dans les années 1990. La tendance négative a été accentuée par l'apparition de la rouille des feuilles de café, la production moyenne des quatre dernières années ayant été inférieure à 600 000 sacs. Depuis la campagne 2012/13, le pays a perdu plus de 50 % de sa production.

16. La croissance la plus dynamique de la région a été enregistrée au **Honduras**, qui connaît un taux de croissance annuel moyen de plus de 6 % depuis les 26 dernières années. La production a augmenté de 376% entre 1990/91 et 2016/17. La moyenne annuelle était de 2,1 millions de sacs dans les années 1990, puis de 3,1 millions de sacs dans les années 2000 avant d'atteindre 5,2 millions de sacs en moyenne depuis la campagne 2010/11, faisant de ce pays le 6<sup>e</sup> producteur de café du monde. Avec une production de 7,5 millions de sacs pendant la campagne 2016/17, le Honduras est maintenant le 5<sup>e</sup> producteur mondial, représentant 4,7% de la production mondiale. Le **Nicaragua** a également enregistré une évolution positive de sa production, qui est passée d'une moyenne annuelle de 859 000 sacs dans les années 1990 à 1,4 million de sacs dans les années 2000 et à 2 millions de sacs depuis la campagne 2009/10. La production du Nicaragua pendant la campagne 2016/17 a été de 2,6 millions de sacs, soit une augmentation de 559% par rapport aux 461 000 sacs de la campagne 1990/91.

17. Des tendances négatives de la production ont été observées dans les six autres pays, à savoir **Cuba, la République dominicaine, Haïti, la Jamaïque, le Panama et Trinité-et-Tobago**. La baisse a été plus marquée à Cuba, qui a perdu plus de 75 % de sa production depuis 1990/91 (figure 8b).

Figure 8b : Tendances de la production dans certains pays d'Amérique latine



## II. Les défis du secteur du café

18. Les principaux défis auxquels est confronté le secteur du café de la région sont liés à la production. Plus précisément, les caféiculteurs sont soumis à de fortes pressions économiques en raison de la volatilité de l'environnement macro-économique, aux fluctuations des cours mondiaux du café, à l'augmentation des coûts de production, à la pénurie de main-d'œuvre associée à des coûts de main-d'œuvre plus élevés et à la réduction de la disponibilité de terres pour de nouvelles plantations de café en raison du changement climatique. Les observations préliminaires indiquent que les principaux obstacles à un secteur du café durable sont l'augmentation des coûts de production, la lutte contre les maladies et les ravageurs, le changement climatique, le niveau et la volatilité des prix, la faible productivité et la faible rentabilité économique de la culture du café et, dans certains pays, la faible capacité organisationnelle des petits caféiculteurs, le potentiel limité de recherche-développement, le faible transfert de technologie et la production limitée de valeur ajoutée. Certains de ces défis sont présentés ci-dessous.

### II.1 Le changement climatique

19. Aujourd'hui, le changement climatique représente le défi le plus difficile pour le secteur du café de la région. L'accroissement de la température dans le monde est une menace pour la production de café. Plus précisément, c'est un défi sérieux pour l'Arabica qui nécessite des conditions écologiques et météorologiques relativement spécifiques pour

produire des grains de qualité, notamment une plage de température moyenne optimale comprise entre 15° et 23° C. Une augmentation soutenue des températures dans le monde est susceptible de réduire les terres propices à la culture du café.

20. La variation des régimes climatiques représente un autre défi, car la productivité est affectée par l'excès ou le manque de précipitations, la réduction des éléments nutritifs dans les sols et la prolifération des ravageurs et des maladies. En outre, il est probable que le phénomène météorologique El Niño, caractérisé par une baisse des précipitations et par la sécheresse, continuera d'affecter négativement la production de café dans de nombreuses zones productrices pendant des années à venir.

## **II.2 Les ravageurs et les maladies du café**

21. Bien que les ravageurs et les maladies du café soient des problèmes récurrents dans l'industrie du café depuis les années 1970, le changement climatique a exacerbé leur impact négatif sur la production de café. Ces dernières années, les caféiculteurs d'Amérique centrale ont connu une forte baisse de productivité due à la rouille des feuilles du café, champignon dévastateur connu localement sous le nom de *roya*. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène nouveau, l'épidémie de 2012-2013 a été considérée comme la pire jamais subie. Les pays les plus touchés sont El Salvador, le Nicaragua, le Costa Rica, le Guatemala, le Honduras et le Mexique. Cependant, quelques pays semblent avoir réussi à lutter avec succès contre cette maladie, car ils enregistrent maintenant des tendances de production positives (figure 8a ci-dessus). En dépit d'une lutte active contre la rouille des feuilles du café au Honduras, de nombreux petits exploitants sont encore vulnérables et continuent de souffrir de la perte de leurs récoltes car ils ne connaissent pas les bonnes pratiques agricoles.

## **II.3 Faiblesse de la productivité**

22. Les rendements diffèrent grandement au sein d'un même pays et d'un pays à l'autre et dépendent de la gestion des exploitations agricoles ainsi que des conditions météorologiques. Dans l'ensemble de la région, le rendement moyen varie entre 400 et 1 200 kg par hectare. Cependant, les petits exploitants qui ne connaissent pas les bonnes pratiques agricoles produisent moins de 500 kg par hectare. À quelques exceptions près, la culture du café dans la région est dominée par des petites exploitations de taille variable selon les pays. Le concept de petit exploitant diffère d'un pays à l'autre. Au Honduras, 95% des petits exploitants possèdent moins de 7 hectares et produisent 64% de la production totale du pays. Au Nicaragua, les petits exploitants possèdent moins de 2 hectares et représentent 64% du nombre total d'exploitants. Les caféiculteurs de taille moyenne possèdent entre 2 et 14 hectares et représentent 12% du total tandis que les grands exploitants possèdent plus de

14 hectares et représentent 24% de l'ensemble des caféiculteurs du pays. Au Salvador, les petits exploitants sont généralement considérés comme étant ceux qui possèdent moins de 35 hectares, mais qui peuvent être classés en 4 sous-groupes (tableau 2).

**Tableau 2 : Taille des exploitations de café à El Salvador**

Taille de l'exploitation (ha)	Nombre de ménages				% d'exploitations par taille	Superficie plantée en café (ha)	% de superficie plantée en café
	Hommes	Femmes	Ouvriers permanents	Total			
0,01 - 3,50	11 230	6 183	73	17 486	76,4%	19 000	13,8%
3,51 - 7,00	1 173	658	68	1 899	8,3%	9 180	6,7%
7,01 - 17,50	848	593	167	1 608	7,0%	15 920	11,6%
17,51 - 65,00	400	248	208	856	3,7%	18 425	13,4%
35,01 - 70,00	199	137	196	532	2,3%	20 205	14,7%
Over 70	126	82	294	502	2,2%	55 070	40,0%
<b>Total</b>	<b>13 976</b>	<b>7 901</b>	<b>1 006</b>	<b>22 883</b>	<b>100.0%</b>	<b>137 800</b>	<b>100.0%</b>

Source : Conseil salvadorien du café

23. Au Salvador, le rendement moyen des très grandes exploitations est supérieur à 1 000 kg par hectare, tandis que celui des petites exploitations varie de 500 à 750 kg/ha. Le Nicaragua a le rendement le plus faible de la région, avec une moyenne d'un peu plus de 400 kg par hectare. Dans presque tous les pays de la région, la faible productivité est le résultat de pratiques agricoles déficientes, exacerbé par l'effet de la rouille des feuilles du café ainsi que par le changement constant des conditions climatiques.

24. Le renforcement de la capacité des petits exploitants à améliorer leurs pratiques de gestion agricole est l'un des défis les plus importants, suivi par la baisse des rendements due au vieillissement des caféiers et aux pratiques déficientes d'entretien des petits exploitants. Les faibles rendements sont également le résultat d'une mauvaise utilisation des intrants et des produits phytosanitaires due à l'insuffisance des services de vulgarisation.

#### **II.4 Faible rentabilité économique des exploitations caféières**

25. La rentabilité économique de la culture du café est l'un des grands défis du secteur du café. Compte tenu des niveaux de prix, de nombreux producteurs ont tendance à abandonner les méthodes traditionnelles de culture du café respectueuses de l'environnement afin de réduire leurs coûts de production. La culture sous ombrage, qui favorise la conservation des sols, de l'eau, la variété des plantes et des espèces animales, et constitue un modérateur naturel du microclimat, est susceptible d'être abandonnée en raison de sa rentabilité

moindre. Pour assurer la durabilité économique de la culture du café, les petits exploitants devraient être en mesure de diversifier leurs activités économiques afin de compléter les revenus du café. Un secteur du café durable devrait assurer une meilleure répartition de la valeur générée dans la chaîne de production du café entre les différents acteurs, notamment les producteurs, les transformateurs et les exportateurs, les différents types de producteurs, petits, moyens et grands, et les ouvriers (permanents et temporaires).

## **II.5 Accès limité au financement**

26. Paralysés par de faibles rendements et ne disposant pas des fonds nécessaires pour investir dans leurs propres exploitations, les petits exploitants ont besoin d'un accès au financement pour faire face à leurs importants problèmes de productivité. Il convient de noter qu'en raison de la nature imprévisible de la production agricole due à la forte dépendance à l'égard de facteurs exogènes, les crédits des banques commerciales sont rares dans de nombreux pays. Dans de nombreux autres pays, les petits producteurs sont criblés de lourdes dettes et souffrent des taux d'intérêt élevés. La question de l'accès au financement doit être examinée avec soin afin de trouver des solutions optimales.

## **II.6 Renforcement des capacités des organisations paysannes**

27. Des organisations paysannes relativement faibles sont la caractéristique de nombreux pays, dont le Honduras, le Mexique, El Salvador et le Nicaragua. Dans la plupart des cas, un fossé important existe entre les petits exploitants et le marché. Par exemple, après avoir récolté leurs cerises de café, les petits producteurs les vendent à des intermédiaires, qui les vendent ensuite à des transformateurs (voie humide). Seules les grandes plantations transforment leurs cerises et les vendent en fonction de leur qualité à des exportateurs ou directement à des torréfacteurs. Les coopératives devraient permettre aux petits exploitants d'accéder aux circuits de commercialisation du café et améliorer l'accès aux services tels que l'achat d'intrants et l'assistance technique.

## **II.7 Chaîne de valeur limitée du café**

28. Le concept de chaîne de valeur se rapporte à tous les revenus générés par les activités menées tout au long de la chaîne d'approvisionnement d'un produit, de la production à la consommation finale. Le premier maillon de la chaîne de valeur du café englobe le processus allant de la germination à la production de grains de café, y compris la construction de pépinières, la plantation, l'entretien et la récolte des grains mûrs (phase primaire de la chaîne de valeur). Le deuxième maillon comprend le traitement primaire post-récolte des grains mûrs. Cette phase peut générer une valeur ajoutée significative lorsque les cerises rouges

sont traitées par voie humide. Le troisième maillon est la commercialisation et le conditionnement. Le quatrième englobe toutes les activités de torréfaction et de distribution pour la consommation finale. Comme dans de nombreux pays exportateurs, ce maillon final de la chaîne de valeur a une taille réduite dans la région. La plus grande partie de la valeur est générée par les exportations de café vert, même si la consommation intérieure est en augmentation dans certains pays. Les exportations de café transformé sous forme torréfiée ou soluble restent faibles.

### **III. CONCLUSION**

29. L'évaluation préliminaire du secteur du café dans certains pays d'Amérique centrale et au Mexique montre que l'impact du climat et l'augmentation des coûts de production sont les principaux défis qui affectent la durabilité économique de la culture du café. L'industrie de la région étant dominée par les petits exploitants, un consensus devrait être trouvé sur les mesures prioritaires à prendre pour régler divers problèmes, notamment les problèmes de productivité, d'accès au financement et de renforcement des capacités de gestion des coûts de production. Les mesures d'adaptation aux effets du changement climatique devraient inclure le développement de variétés à rendement plus élevé et de variétés plus résistantes aux principales maladies et ravageurs, comme la rouille des feuilles, l'antracnose et le scolyte du café. En outre, les défis qui sont également largement partagés avec les pays producteurs de café du monde entier sont ceux qui sont associés à la création de valeur ajoutée. Les activités de transformation, y compris la torréfaction, visant à accroître la valeur ajoutée par l'industrie du café, sont limitées. Enfin, il convient de noter que la chute des prix du café aggrave la situation des ouvriers, y compris les ouvriers permanents, les travailleurs occasionnels et les travailleurs saisonniers qui perdent leur emploi pour migrer vers les villes ou d'autres pays et, dans le pire des cas, s'engagent dans des activités illégales.

**PRIX PAYÉS AUX PRODUCTEURS**  
Cents EU courants la livre

Pays	Type de café	Campagne										
		1989/90	1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00
Costa Rica	Arabica	57.8	55.8	50.7	47.0	76.8	89.7	89.2	99.0	96.7	80.8	77.0
Cuba	Arabica	171.4	171.4	171.4	188.6	188.6	203.6	188.6	188.6	188.6	188.6	188.6
République dominicaine	Arabica	59.0	66.0	54.9	46.6	65.4	138.9	87.5	134.3	133.1	77.6	76.7
El Salvador	Arabica	55.5	46.8	32.2	33.3	78.2	113.9	75.1	115.5	94.5	60.2	52.4
Guatemala	Arabica	51.4	59.7	42.9	38.7	62.1	101.6	89.9	88.3	109.4	79.0	77.1
Haïti	Arabica	54.3	26.2	15.0	9.8	20.3	34.8	30.2	27.9	29.4	23.1	24.2
Honduras	Arabica	53.2	57.2	43.9	36.1	60.3	118.0	64.0	106.7	105.6	63.7	59.2
Jamaïque	Arabica	157.9	219.4	200.2	206.1	321.7	261.2	341.7	291.2	254.3	155.9	213.5
Mexique	Arabica	74.2	85.4	62.9	72.4	126.0	184.8	122.1	139.0	115.6	83.1	71.9
Nicaragua	Arabica	5.6		44.1								
Panama	Arabica	49.3	48.5	44.4	44.4	74.0	98.6	98.2	122.3	115.0		
Trinité & Tobago	Robusta	62.6	62.6	62.6	78.0	64.7	64.0	63.7	61.0	60.3	73.6	

**PRIX PAYÉS AUX PRODUCTEURS**  
Cents EU courants la livre

Pays	Type de café	Campagne									
		2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Costa Rica	Arabica	47,0	45,2	51,0	58,9	82,1	87,7	95,9	106,1	104,5	123,8
Cuba	Arabica	188,6	188,6	188,6	110,0	70,2	70,7	64,8	53,0	70,7	70,7
République dominicaine	Arabica	48,3	46,8	50,1	57,6	90,5	83,2	87,8	95,0	101,1	118,6
El Salvador	Arabica	20,8	18,7	26,2	33,7	64,1	64,1	72,2	90,5	74,4	95,6
Guatemala	Arabica	49,0	47,3	48,7	60,4	88,4	89,8	96,0	112,1	106,3	131,5
Haïti	Arabica	3,0									
Honduras	Arabica	37,3	34,8	40,6	47,2	75,5	78,2	79,6	97,9	80,7	105,5
Jamaïque	Arabica	185,0	216,9	202,0	179,2	214,5	340,8	352,6	347,8	306,3	286,7
Mexique	Arabica	52,3	46,7	56,9	85,5	127,9	98,5	89,2	106,3	91,8	
Nicaragua	Arabica		29,0	33,5	37,3	51,3	57,5	62,1	71,1	70,8	71,6

Pays	Type de café	Campagne							
		2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	
Costa Rica	Arabica		182,5	173,2	121,8	126,3	152,0	125,4	138,9
Cuba	Arabica		70,7	70,7	139,5	235,7	235,7	235,7	235,7
République dominicaine	Arabica		169,9	171,6	140,6	154,5	192,5	169,0	179,9
El Salvador	Arabica		181,3	136,1	95,9	110,7	98,7	84,5	92,1
Guatemala	Arabica		205,5	178,3	134,0	141,7	148,9	131,1	137,3
Honduras	Arabica		188,1	159,8	105,4	108,7	121,1	88,6	98,0
Jamaïque	Arabica		299,0	302,8					
Nicaragua	Arabica		98,9	68,0	39,8	71,9			